



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Allons-nous vraiment ressusciter ?* » (4)

II – LA REALITE DU SALUT DE TOUS LES HOMMES

1 – Le Christ est mort pour tous.

« Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il n'y a qu'un seul Dieu ; il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme, le Christ Jésus, qui s'est livré en rançon pour tous » (1 Tim 2, 4-6).

A la différence des Jansénistes qui prétendaient que Jésus n'avait offert son Sacrifice que pour les « élus », la pensée chrétienne a toujours affirmé que Jésus avait souffert et qu'Il était mort pour le salut de tous les hommes. « Tout est créé par Lui et pour Lui... et c'est aussi par Lui et pour Lui qu'il a plu à Dieu de TOUT réconcilier ».

L'universalisme du salut rejoint l'universalisme de la création ; il a même amplitude : c'est le Créateur qui est Sauveur. Son amour est fidèle : Il n'abandonne pas ses créatures : « Le Seigneur est bon pour tous, plein de tendresse pour toutes ses œuvres. » (Ps 144, 9).

2 – Nous devons espérer le salut de tous les hommes

C'est pourquoi nous ne devons jamais désespérer du salut des pécheurs. Comme les saints, nous devons prier et jeûner pour le salut de tous les hommes.

Ainsi priait sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus, le jour de sa Profession (8 septembre 1890) : « Jésus, fais que je sauve beaucoup d'âmes, qu'aujourd'hui il n'y en ait pas une seule de damnée et que toutes les âmes du purgatoire soient sauvées... Jésus, pardonne-moi si je dis des choses qu'il ne faut pas dire, je ne veux que te réjouir et te consoler. »

Autrement dit, le salut universel de tous les pécheurs ne peut être l'objet de notre foi ; mais il peut et il doit être l'objet de notre prière, de notre amour actif, de notre espérance.

3 – Nous ne connaissons pas le nombre des élus.

Y a-t-il beaucoup d'êtres en enfer ? Sur ce point comme sur bien d'autres, nous ne sommes pas renseignés. Lorsque les apôtres demandent à Jésus : « Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens qui seront sauvés ? » (Lc 13, 23), Jésus répond : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et ne le pourront pas... Vous commencerez à frapper à la porte en disant : 'Seigneur, ouvre-nous', mais le Maître de maison vous répondra : 'Vous, je ne sais d'où vous êtes !' » Cet avertissement rejoint celui de Matthieu : « Combien étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie et peu nombreux ceux qui le trouvent » (7, 14).